



LE CHOEUR D'ALI AARRASS

Tragédie contemporaine / Théâtre Documentaire

Julie Jaroszewski
LA BALEINE NOIRE ASBL

1. NOTE D'INTENTION	p1
2. PRÉSENTATION COURTE DU PROJET	p3
3. PORTEUSE DU PROJET	p3
4. NOTES DRAMATURGIQUES	p4
4.1 La Tragédie	
4.1.1 Le Chœur	
4.1.2 Le Chant	
4.1.3 Ali Aarrass... ce héro.	
4.2 La Fable	
4.3 Du Théâtre Documentaire	
4.4 La Farce Coloniale	
5. PROJET DE MISE EN SCENE	p7
5.1 Farida Aarrass / Le Coryphée	
5.2 Non Professionnelles et militantes / Le chœur	
5.3 Et si Farida craque...	
6. SCÉNOGRAPHIE ET COSTUME	p9
7. STRUCTURE DRAMATURGIQUE	p10
8. DISTRIBUTION	p14
9. PLAN DE DIFFUSION ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL	p15

1. NOTE D INTENTION

Depuis près de dix ans, le collectif Free Ali Aarrass se bat aux côtés de Farida Aarrass afin de sauver des geôles marocaines son frère, le belgo-marocain Ali Aarrass, accusé puis condamné injustement de terrorisme au Maroc. L'affaire Ali Aarrass a depuis mis en lumière le fait qu'il existe en Belgique deux types de citoyens, les uns bénéficiant d'une citoyenneté pleine et les autres, immigrés et binationaux, relégués au rang des citoyens de seconde zone.

C'est suite à la dernière grève de la faim de Ali Aarrass en 2015 que Le Chœur d'Ali Aarrass s'est créé. Composé de femmes de différentes cultures, il a pour ambition de raconter autrement la tragédie de cet homme et par extension celle de toute une partie de la population belge, qui ne bénéficie pas des mêmes droits que les belges dits « de souche ». Nous sommes en effet convaincues que c'est en sortant des canaux médiatiques, qui soumettent nos discours à des formats souvent inadéquats, que nous toucherons et ferons entendre l'histoire d'Ali Aarrass autrement.

Une première forme de 40 minutes fut présentée au festival Game Ovaire en avril 2016 puis au Théâtre National dans le cadre du Festival des Libertés en novembre 2017. Le succès fût tel que nous avons dû rejouer une seconde fois, tant le public était nombreux. Suite à ces représentations, le Théâtre National a proposé de nous soutenir pour réaliser la forme longue de ce spectacle que nous rêvons maintenant depuis plus d'un an.

Fortes de cette expérience, nous sommes actuellement en création de deux formes radiophoniques de 52 minutes, financées par le Fonds d'Aide à la Création Radiophonique, qui raconteront l'histoire d'Ali Aarrass et celle des solidarités accompagnant sa résistance.

La forme théâtrale et musicale que nous sommes en train d'écrire avec Le Chœur d'Ali autour de sa sœur Farida Aarrass, au-delà des qualités artistiques et musicales indéniables, sera un outil indispensable de sensibilisation autour duquel nous souhaitons joindre des partenaires associatifs pour la mise en place de débats et rencontres succédant aux représentations.

Car notre intention première est d'user du théâtre pour donner de la perspective à l'affaire Ali Aarrass. Il est extrêmement difficile de comprendre comment, sans avoir jamais vécu au Maroc, Ali Aarrass y entame actuellement sa dixième année d'emprisonnement, après avoir été condamné pour terrorisme par la justice marocaine. Pour cela, il faut remonter le fil de l'Histoire : l'affaire « Ali Aarrass » s'ancre en effet profondément dans l'Histoire coloniale de l'Espagne, de la France et du Maroc.

Trois générations se succéderont à travers trois des cinq actes du spectacle. Car c'est bien à la génération du grand-père d'Ali qu'il faut remonter pour prendre la mesure du drame. Cette histoire sera donc celle du peuple berbère pris en otage par la politique des grands états-nations, à travers le récit de son grand-père, combattant aux côtés d'Abdelkrim El Khattabi. Elle sera également l'écho du combat de son père, Mustafa Aarrass, luttant pour la reconnaissance des droits civiques des habitants de Melilla, où Ali Aarrass est né, apatride, étranger de toutes parts. Enfin, cette tragédie racontera la torture, le procès et la condamnation injuste d'Ali, devenu porte-voix des défenseurs des droits de l'Homme.

Aux travers des références antiques au théâtre, à la musique et à la présence du Chœur, nous revenons volontairement au berceau méditerranéen de notre civilisation. Un berceau où les dieux grecs Antée et Atlas puisaient directement leur source dans la mythologie berbère.

Car avant toute chose la tragédie est un rite théâtral. Seul le théâtre peut aujourd'hui permettre un rassemblement sensible pour écouter l'histoire que nous conte Farida Aarrass, y donner une perspective historique et tenter collectivement de trouver un positionnement.

« Les larmes collectives du peuple ne sont rien de moins que sa plus haute culture, son pouvoir d'assumer dans l'abîme de son propre corps, les déchirements de l'idée ou de l'histoire (...) Le théâtre d'Eschyle (Orestie) ou de Sophocle (Antigone) provoquait son public à une véritable émotion politique, l'engageant à pleurer l'homme englué dans la tyrannie d'une religion barbare ou d'une loi civique inhumaine » écrivait Barthes dans ses *Ecrits sur le Théâtre* sur *Le Pouvoir de la Tragédie Antique*.

C'est bien cette intention qui porte notre chœur, afin de tenter de parer à la faillite en cours du lien social qui isole de plus en plus la communauté belgo-marocaine. Suspectée arbitrairement de terrorisme, de par son appartenance culturelle ou religieuse à l'Islam, nombreuses sont les voix progressistes qui tente de freiner la machine de la peur, et les représentations grossières entretenues par un inconscient collectif qui tire son existence tragique dans notre histoire passée et contemporaine.

Le Chœur d'Ali Aarrass ne peut donc pas dignement s'appeler spectacle, comme il aurait était tout autant déplacé de dénommer ainsi Rwanda 84. Le Chœur d'Ali Aarrass est une invitation, une convocation au rassemblement qui se joue des modalités concrètes de figuration et de représentation.

Car plus que tout, je crois en la force du théâtre pour raconter et transmettre.

Julie Jaroszewski

2. PRESENTATION COURTE DU PROJET

Notre ambition est de témoigner en empruntant aux codes du tragique, l'histoire d'Ali Aarrass, de nationalité belgo-marocaine , et incarcéré injustement au Maroc depuis dix ans, sous le coup des dérives des lois anti-terroristes.

Le coryphée de cette fable tragique sera la sœur du détenu, Farida Aarrass, accompagnée d'un chœur de femmes composé d'artistes professionnelles et non-professionnelles . Ensemble nous jouerons avec les codes du théâtre documentaire et de la tragédie, au sien d'une structure épique s'accomplissant par le biais d'une fable et d'une farce coloniale.

Si la tragédie est immanente au projet de par la présence du chœur et de l'obstination du héros et de sa famille à obtenir justice au péril de leurs propres vies, la fable et le documentaire n'auront de cesse de vouloir transmettre les éléments d'un contexte historique, politique et social qui nous y amenèrent. Il s'agit bien ici, d'une tragédie politique.

Nous sommes convaincues que seul le théâtre peut permettre la transmission de cette histoire complexe aux enjeux urgents et contemporains. Et si nous emprunterons aux codes et à l'esthétique tragique, nous refuserons de jouer le cinquième acte attendu de la mise à mort du héros. Car tant qu'Ali Aarrass résistera, la fin de l'histoire ne sera pas écrite.

3. PORTEUSE DE PROJET : JULIE JAROSZEWSKI/LA BALEINE NOIRE ASBL MON HISTOIRE AVEC LE COMITE FREE ALI AARRASS

Je suis sérieusement l'affaire depuis 2013 et la cinquième grève de la faim d'Ali Aarrass. Avant cette date, je suivais l'affaire de loin, sans pour autant m'y être vraiment intéressée. Quelle était donc cette sombre histoire de terrorisme, de nébuleuse marocaine... ? les bribes qui me revenaient de par la presse, n'avaient pas éveillé ma curiosité, et moi-même inconsciemment j'avais sous la coupe d'un message subliminal : « il n'y a pas de fumée sans feu ». Le simple mot « terrorisme » avait éveillé chez moi, assez de peur pour me tenir à l'écart.

En juillet 2013, Ali Aarrass entame sa 5ème grève de la faim. Et pour la première fois, je prends quelques heures pour lire les articles à disposition sur le net, et faire mon travail de recherche afin de parvenir à me forger une opinion sur l'affaire.

Quelques heures après cette lecture, j'allais à la rencontre de la famille Aarrass et le collectif de soutien. Je rencontrais sur le terrain, des Belges comme moi, issus de la deuxième ou troisième génération de l'immigration. Moi, avec mon nom polonais de trois générations, la seule chose qui me diffère d'Ali Aarrass est la question de la binationalité. La Pologne n'a pas voulu garder pour "sujets" ces populations échangées en tant que main d'œuvre contre des matières premières.

Le Chœur d'Ali Aarrass s'est constitué il y a plusieurs mois. Dans l'exigence d'un atelier théâtre et musique, de nombreux artistes de la profession (Pauline Fonsny, Anne Festraets, Célia Tranchand, Cassandre...) ont rejoint Farida Aarrass afin de l'aider à continuer à porter et raconter son histoire.

4. NOTES DRAMATURGIQUES.

Quatre registres d'esthétique théâtrale cohabitent dans la manière dont nous agençons notre récit:

4.1. LA TRAGEDIE

Barthes disait au sujet de Mère Courage de Bertolt Brecht : *le problème n'est nullement d'apporter une fois de plus à ce -truisme l'adhésion actuelle ou sentimentale du spectateur, ce n'est pas de l'entraîner dans la saveur d'une souffrance fatale, à la mode romantique, c'est au contraire de projeter cette fatalité hors du public sur la scène, de l'y fixer, de lui donner la distance d'un objet préparé pour la démystification et la rendre enfin à la merci du spectateur.* (Barthes p93 – Théâtre Capital)

Telle l'Antigone politique de Bertolt Brecht, nous posons Ali Aarrass pour modèle social de l'émigré riffain binational pris au piège d'un système dés-humanisé, accusé à tort de terrorisme.

La spécificité de notre proposition théâtrale est de poser un à un, les actes des faits historiques et sociaux, ayant concouru à la tragédie de Ali Aarrass, sans toutefois en donner la fin. Car celle-ci continue de s'écrire jour après jour à travers la résistance du protagoniste-héro et des solidarités opérantes, à travers le chœur.

4.1.1 LE CHOEUR

Le chœur n'est pas que le public comme le disait Schegel, mais la force de vie dépassant l'individu, et par la même la passion de Dyonisos en consolation suprême. Il s'agit bien du même sentiment qui anime ces femmes qui entourent Farida Aarrass et Ali Aarrass.

Toutes les femmes présentes sur le plateau font partie du Chœur accompagnant Farida Aarrass et est composé d'une vingtaine. Amatrices et militantes aux côtés de Farida Aarrass, elles travaillent pour la plupart sur ce projet depuis un an. Plusieurs comédiennes et chanteuses professionnelles accompagnent le projet. Ainsi Sophie Delacolette, Nadège Ouedraogo, Sarah Kleenes, Muriel D'Ailleurs et Célia Tranchand surgissent du Chœur pour raconter et jouer la farce et la fable, puis se refondre dans le groupe.

4.1.2 LE CHANT

« La société sépare, divise ; le chœur offre dans le champ artistique la possibilité provisoire d'une réparation, d'un rétablissement symbolique du lien social. Le chœur est consolateur, il permet tout à la fois d'échapper à la société et de créer un nouveau type de lien social, vécu par le retour à une unité naturelle, pré-civilisée. » (L'éternel retour du chœur – Martin Mégevand)

Aussi son expression est le chant. Seul rempart à la solitude et à l'isolement d'Ali Aarrass, expression sorore et fraternelle, il magnifie la quête de liberté des Aarrass à travers l'histoire et prend le relais quand l'indicible s'installe face à la torture. Il vient apaiser Farida Aarrass, et la soutient.

Le chant vient apaiser. Il mélange les langues et les cultures, et donne à voir nos identités plurielles :

riffaines, belges, grecques, méditerranéennes, savantes et populaires...Le chant unifie au-delà des mots.

4.1.3 ALI AARRASS ... CE HERO.

Ce qui caractérise le héros tragique, c'est son obstination à assumer sa destinée, à défendre ses valeurs, quel qu'en sera le prix. Le personnage tragique, transforme sa faiblesse en grandeur. Les tragédies nous proposent des êtres qui ont su assumer consciemment leur destin et ainsi retrouver leur liberté car ils transforment le sort en action lucide et claire. Condamné injustement, Ali Aarrass n'a eu de cesse de collaborer avec les associations des droits de l'homme afin de faire connaître les conditions de détentions et les tortures que vivent les prisonniers marocains. Ceci au péril de sa vie et de son intégrité physique.

4.2 LA FABLE

La fable est le fil épique qui nous permet de traverser cinq siècles, depuis 1492 jusqu'au présent du plateau.

Elle pose la permanence d'un personnage mythologique, le Prince Aarrass, regardant la chute de l'Atlantide depuis 1492. Une piste évoquée dans les nombreuses recherches de localisation de l'Atlantide, est que celle-ci serait une jonction des dieux grecques Antée et Atlas et se situerait aux côtes du rif marocain. C'est le prétexte à notre fable et au souvenir de l'Andalousie géographique et métaphorique où sont nés Ali et Farida Aarrass.

Ce personnage métaphorique, au fil des actes remontera le temps jusqu'au présent de « l'ici et maintenant » théâtral, et s'incarnera à travers le récit du grand-père Aarrass, puis du père et enfin d'Ali. Les trois hommes ayant chacun à leur manière lutté à l'émancipation de leur statut colonial en tant que riffain.

La fable est prise en charge par une narratrice issue du chœur des femmes. Celle-ci sera jouée par la comédienne burkinabè résidant en Belgique : Nadège Ouedraogo. Cette fable dans son écriture est proche du conte et s'adresse directement au public. Elle magnifie le combat des Aarrass à travers la poésie de la langue. C'est une réparation poétique à l'accusation injuste de terrorisme.

4.3 DU THEATRE DOCUMENTAIRE

La présence de Farida Aarrass sur le plateau, interprétant son propre rôle en jouant, chantant et témoignant est le fondement même du projet. Sa présence implique donc, un rapport au réel proche du documentaire, même si nous nous jouons des formes afin de donner de la perspective à notre propos.

Le son documentaire sera également extrêmement présent dans notre travail. Il prend en charge le témoignage de Mustapha Aarrass, père de Ali Aarrass, ou le registre plus intime des pensées de Farida.

4.4. LA FARCE COLONIALE

La farce coloniale vient ici en contre-point de la fable, donner les enjeux historiques à travers l'incarnation des puissances coloniales. De manière salvatrice la farce vient donner à rire et à respirer au milieu du drame. Elle appuie également de manière satirique les rapports de dominations.

Drôle et grandiloquente, elle apporte une soupape où le rire permet de relâcher la tension d'un drame insoutenable. C'est aussi le pouvoir des « petits » et des dominés que de pouvoir se rire de manière satirique des puissants et des dominants. Le jeu ici s'assume dans sa dimension cocasse et festive. Il occupe le centre du plateau.



5. PROJET DE MISE EN SCENE.

5.1. FARIDA AARRASS / LE CORYPHEE

Jamais ce projet n'aurait pu voir le jour sans Farida Aarrass. D'une part parce qu'elle porte la lutte pour la libération de son frère et est donc le témoin direct de notre théâtre documentaire. D'autre part, elle en est aussi l'interprète exceptionnelle.

Musulmane de confession, Farida Aarrass a été élevée chez les nonnes catholiques à Mèlilla où elle apprend le chant depuis son plus jeune âge. Elle n'aura de cesse de chanter toute sa vie que ce soit du chant anachid dans les mariages, du gospel, des chants berbères traditionnels, des Ave Maria ... Elle possède une voix exceptionnelle.

D'autre part, elle a joué de nombreuses années dans des groupes de théâtre amateur avec son mari. Ces dix dernières années de lutte lui ont donné l'occasion de prendre la parole et le micro en public à de nombreuses reprises.

Farida Aarrass, aurait pu être une artiste professionnelle, elle en avait tout le talent. Ce sont ces qualités exceptionnelles qui permettent la mise en branle d'un projet d'une telle ambition artistique à ces côtés. Choryphée et témoin, c'est sa présence et sa souplesse qui nous permettrons de passer d'un registre à un autre.

5.2. NON PROFESSIONNELLES ET MILITANTES/ LE CHOEUR.

Le chœur reste ouvert, à toutes femmes voulant y participer. Aussi, le noyau est composé de 20 femmes, ayant commencé le travail il y a un an. Un travail de chant est mené par Célia Tranchand et Sara Kleenes, ainsi qu'un travail de mise en scène effectuant des va-et-vient avec l'écriture.

L'engagement de ces femmes pour la cause d'Ali Aarrass les amènent à un état de présence extrêmement dense. Aussi la direction du Chœur consiste à déparasiter les corps de mouvements parasites, afin d'intensifier leur présence et la mise au service du propos. Les déplacements et gestes qui leurs sont demandés sont extrêmement simples, mais s'accomplissent dans une lenteur qui met à distance ce corps civique de femmes.

Lorsque le chœur scande d'une seule voix, nous recherchons l'étrangeté qui plonge ses paroles dans une résonance qui traverse le siècles, assumant ainsi la part antique du geste : un chœur de femmes raconte et lave le sang des fraticides. Spectatrices de l'action du jeu théâtral, les femmes du chœur habitent le lavoir du fond de scène. Le Chœur est mis en jeu de manière précise dans le texte sur des épisodiques. Il se fait alors aussi le reflet de la puissance de Farida Aarrass.

Le choix de travailler uniquement avec des femmes s'est imposé pour des raisons de sens. L'absence d'hommes sur le plateau sublime celle du frère, parti à la guerre ou emprisonné. Elle laisse également la place à la vision nécessaire d'une sororité mixe où femmes musulmanes, laïques, catholiques, pudiques, désinhibées, voilées, vivent entre elles une solidarité sorore et inclusive au-delà des dictas physiques que les patriarcats voudraient leur imposer.

5.3. ET SI FARIDA CRAQUE...

Farida Aarrass est extrêmement forte, cependant elle est soumise à une grande pression, et nous savons que les actions menées à l'extérieur ont des répercussions sur le traitement réservé à son frère Ali Aarrass. Cependant, Ali nous demande de continuer, étant dans sa dimension héroïque plus attaché à sa dignité d'homme et à la revendication d'obtenir justice qu'à sa propre vie. Ce que nous respectons.

Aussi cette fragilité n'est pas notre faiblesse mais notre force. Le chœur est un soutien à Farida Aarrass, chacune des cinq professionnelles sera en mesure de venir en aide à Farida sur le plateau si l'émotion venait à la submerger.

Car nous ne jouons pas un spectacle, nous nous servons du théâtre pour raconter une histoire vraie avec sa protagoniste. Jamais le théâtre ne vient supplanter cette réalité, et nous pensons aussi qu'en ce choix réside notre force esthétique et notre geste théâtral.



6. SCENOGRAPHIE ET COSTUME

Le plateau est un lavoir métaphorique où le chœur des femmes lavent du linge blanc taché de sang. Nous restons dans une grande abstraction et jamais le plateau n'est encombré. Ce lavoir dessine un arc de cercle sur le plateau qui occupe le fond de scène et les côtés à cour et jardin.

L'espace du centre qu'il dessine en demi-cercle, est voué à la mise en jeu, telle une arène. Aussi, les femmes du chœur, non-professionnelle sont toujours sur le plateau, posées en témoins ou en action pour les moments chantés ou scandés du chœur.

Les gestes du lavoir s'intègrent au travail musical du chœur et en écho au rythme de l'action.

Les femmes seront habillées de blanc-beige, les habits tachés légèrement de sang. Notre chœur regroupe des femmes de tous horizons, c'est ce qui lui donne sa noblesse. Aussi, il sera laissé aux femmes le choix de s'habiller chacune en fonction de leur pudeur, certaines portent le voile, d'autres arborent un décolleté – et cela ne regarde qu'elles. Mais c'est justement cette mixité dans la sororité que nous souhaitons donner à voir, en espérant qu'elle soit contagieuse.

La farce se joue à table, face public. Une table massive est déplacée quand les puissances coloniales prennent les décisions de partage et d'intervention sur les peuples.

La lumière se construit en clair obscur sur l'espace du lavoir, du chœur et de la fable. La farce, elle, s'éclaire de manière frontale.



7.STRUCTURE DRAMATURGIQUE

Le texte s'écrit à partir d'interview sonore et documentaire avec Farida Aarrass et via le travail de plateau du chœur depuis un an. Vous trouverez en annexe l'acte 1 et 2, dans leur forme écrite. Voici la structure dramaturgique globale du texte .

ACTE 1:

Poser la fable, l'antique et la farce coloniale.

L'acte 1 pose la fable d'un temps mythique révolu où l'humanité vivait fraternellement, à travers la métaphore de l'Andalousie. Nous situons ce temps, avant 1492, date de la chute de Grenade, qui ouvre le cycle d'une violence coloniale occidentale. Nous souhaitons démontrer que les faits sont consécutifs et systémiques, et que 1492 a une incidence réelle dans la situation actuelle de Ali Aarrass.

En 1497, la terre d'origine d'Ali et Farida Aarrass, Mèlilla, située sur la côte Nord du Continent Africain, devient espagnole. Cette conquête s'inscrit dans le prolongement de la Reconquista chrétienne sur l'Espagne musulmane. Pourtant, les melillenses de 1497 à 1986, ne sont pas considérés comme citoyen espagnol. Et si depuis 1986, la situation a changé au moins administrativement, le cas d'Ali Aarrass démontre que leurs droits ne sont toujours pas acquis.

Le chœur selon le rite de la tragédie antique accomplit son entrée sur scène à l'appel du choryphée Farida Aarrass, c'est le parodos. Il ne quitte pas la scène avant la fin.

La farce théâtrale enfin, propose de mettre à distance l'absurdité du pouvoir colonial, à travers la mise en scène d'un discours célébrant la prise de Grenade lors la commémoration de celle-ci. Bien que nous soyons ici dans la farce, le discours écrit est composé de déclarations réelles d'hommes et de femmes politiques espagnols, démontrant encore une fois, toute les répercussions de 1492 sur notre époque. La forme est drôle, ludique et souple.

ACTE 2

Son et témoignage documentaire, poursuite de la farce coloniale **La république du Riff d'Abdelkrim Al Khatabi.**

Le deuxième acte pose le début de la trilogie familiale chez les Aarrass. On y apprend que le grand-père de Farida et Ali Aarrass était un des compagnons d'arme de Abdelkrim Al Khattabi.

Abdelkrim El Khattabi était un chef militaire riffain. Il est devenu le leader d'un mouvement de résistance contre la France et l'Espagne au Maroc, puis l'icône des mouvements indépendantistes luttant contre le colonialisme espagnol et français. Che' Guevara et Mao Tsetung s'en revendiquaient. À partir de 1925, Abdelkrim combat les forces françaises dirigées par Philippe Pétain à la tête de 200.000 hommes et une armée espagnole commandée personnellement par Miguel Primo de Rivera, soit au total de 450.000 soldats. Cela est peu connu, mais des meetings d'ouvriers à Seraing en Wallonie, avaient lieux à l'époque en solidarité avec la République du riff. Celle-ci tiendra de 1922 à 1926.

Ainsi dès 1926 des avions munis de gaz moutarde bombardèrent des villages entiers faisant des marocains du Rif les premiers civils gazés massivement dans l'Histoire. On estime à plus de 150.000 le nombre de morts civils durant les années 1925-1926, mais aucun chiffre crédible ne peut être avancé. C'est sans compter également les maladies et déformations observées sur cette population.

Aussi pour relater cette époque, nous rentrons dans le récit intime de Farida Aarrass, témoignant de la vie et de la résistance que mena son grand père aux côtés d'Abdel Krim Al Khattabi. Et nous continuons à user de la farce en mettant en scène les puissances coloniales, se répartissant l'Afrique à la conférence de Berlin en 1885, puis l'alliance du protectorat français et de l'Espagne, afin de venir à bout de la République du Rif.

ACTE 3

La lutte pour la reconnaissance pour les droits civiques des melillenses menée par Mustafa Aarrass, père de Ali et Farida Aarrass.

Nous arrivons ici, dans la contemporanéité des faits. Mustapha Aarrass est toujours vivant et j'ai pu le visiter une semaine avec Farida Aarrass en janvier 2016. Des prises de son de son témoignage direct ont été effectuées. Farida Aarrass, devient elle aussi à partir du troisième acte, un témoin direct de son parcours mais aussi de celui d'Ali, son frère.

Enfants, Ali et Farida Aarrass n'ont pas de nationalité. À l'époque les habitants de Mèlilla sont considérés comme étrangers: ni marocains, ni espagnols. Ce n'est qu'en 1991, que les habitants de Mèlilla, obtiennent les mêmes droits que les citoyens espagnols. Le père de Farida et Ali Aarrass, Mustafa Aarrass, fût un des leaders de cette lutte pour la reconnaissance des droits civiques des melillenses.

Mais en 1977, lorsque Ali Aarrass décide de rejoindre sa mère en Belgique, ces droits n'ont toujours pas été obtenus. C'est la raison pour laquelle il prend la nationalité marocaine. Cependant, il n'a jamais vécu au Maroc. C'est bien de Mèlilla, enclave espagnole sur le continent africain, qu'il part pour la Belgique.

D'un point de vue théâtral, ce troisième acte voit la rencontre du Prince mythologique Aarrass avec le théâtre documentaire, celui-ci s'incarnant à travers Mustapha et son fils Ali.

La farce ici laisse la place au témoignage et à la parole des témoins directs, le précédent colonial et historique ayant été posé. Par l'entremise du chant et du chœur, sont magnifiées et sublimées les identités andalouse, riffaine et belge d'Ali et de Farida.

ACTE 4 : Ali Aarrass

Le quatrième acte est construit autour d'interviews documentaire de Farida Aarrass, relatant ses visites en prison à son frère ou la difficulté de résister socialement et médiatiquement lorsque l'on est injustement accusé de terrorisme. Le chœur accompagne cette parole, à travers une gestuelle et des déplacements sur le plateau.

Nous utilisons également une chaise vide, qui est posée pour l'absent: Ali Aarrass. Son absence est le personnage principal de cet acte, qui nous ramène au présent du plateau.

En voix-off, nous faisons également lecture d'une des lettres de prison de Ali Aarrass, où il fait état de son isolement et de ses nuits. Le chœur accompagne cette lecture en lui chantant une version harmonisée de douce nuit, allégorie de la solidarité de ces femmes en luttant aux côtés de Farida Aarrass.

La chanteuse baroque, Célia Tranchand, chante en latin, accompagnée de deux violonistes, le Cum Dederit d'Antonio Vivaldi. Le chœur des femmes soutient Farida Aarrass, qui égraine les pages d'un calendrier lentement. Le texte du Cum Dederit est sous-titré

Psaume 127 (126)

Psaume des montées, par Salomon.

Si l'Eternel ne bâtit la maison,
Ceux qui la bâtissent travaillent en vain;

Si l'Eternel ne garde la ville,
Celui qui la garde veille en vain.

En vain vous levez-vous matin,
vous couchez-vous tard,
Et mangez-vous le pain de douleur;
Il en donne autant à ses bien-aimés
pendant leur sommeil.

Voici, des fils sont un héritage de l'Eternel,
Le fruit des entrailles est une récompense.
Comme les flèches
dans la main d'un guerrier,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
Heureux l'homme

qui en a rempli son carquois !
Il ne sera pas confus,
Quand des ennemis seront à la porte.

Noir/

Sur l'écran du fond de scène, on découvre des images documentaires des femmes faisant partie du chœur manifestant avec Farida Aarrass devant le Ministère des Affaires Etrangères belges. Le montage construit la frontière entre le Ministère et les citoyennes. Elles scandent des slogans pour la libération de Ali Aarrass ou dénoncent la torture qu'il a subie. Une jeune enfant crie jusqu'à l'épuisement.

Une fois la vidéo terminée, un déroulé des faits concernant Ali Aarrass s'inscrit de manière documentaire à l'écran.

5 ème acte.

Le théâtre s'estompe ici de plus en plus. Les lumières se tamise aussi dans le public. Nous souhaitons sortir d'un rapport frontal pour arriver à un espace où, il n'y aura plus ni scène, ni public, ni acteur, ni spectateur. Le théâtre n'est plus, nous sommes dans le réel.

Il est impossible de dire, quelle sera la situation des binationaux, d'Ali Aarrass et des mouvements protestataires riffs en 2019, lorsque nous jouerons ce spectacle.

Si nous le jouions au soir du 17 juin, à l'heure où j'écris ces lignes, nous vous dirions:

- Qu'Ali Aarrass est au plus mal, qu'il a perdu 18kg, et souffre terriblement des conditions d'isolement total auquel il est soumis, et contre lequel des comités des droits de l'homme de l'ONU demandent cessation des mauvais traitements sans aucune réponse du Maroc.

- Que contrairement au débat national ayant eu lieu sur la déchéance de nationalité en France, qui mena à la démission de Madame Taubira et vit le projet de loi avorté - la déchéance de nationalité est belle et bien passée en Belgique en juillet 2016, sans aucune opposition d'aucun parti. Au mieux ils se sont abstenus.

- Que Yacine a été expulsé à Casablanca, suite à l'application à la lettre des nouvelles lois édictées par Théo Francken. Bien qu'il soit né en Belgique, il a été expulsé dans son pays d'origine. Nous vous dirions aussi que nous pensons que ces mesures engendreront plus de haine et de terrorisme et que nous le déplorons.

- Sans doute inviterions-nous Luk Veraet, membre fondateur du Comité Free Ali, à nos côtés pour en parler. Et surtout nous vous écouterions. Afin que le 5ème acte ne soit pas une consommation romantique et tragique de la mise à mort de notre héros, mais bien une manière de se rassembler, pour envisager l'avenir de notre pays autour de ces questions.

- Peut-être aussi Ali Aarrass aura été libéré, et nous l'inviterions à l'écouter et à la rencontre.

8. DISTRIBUTION.

Texte et Mise en scène : Julie Jaroszewski

Assistante à la mise en scène : Anne Festraets

Direction du Choeur : Célia Tranchand

Le Choryphée : Farida Aarrass

Actrices et chanteuses professionnelles :

Nadège Ouedraogo, Sophie Delacolette, Célia Tranchand, Sarah Kleenes, Muriel d'Ailleurs.

Femmes du choeur : Christine Pierard, Eugénia Fano, Maud Cattiaux, Laurence Petit, Mahdia, Marie Françoise Cordemans, Nathalie Preudhomme, Rose Bekaert, Sylvie Olivier, Naima Zegoud, Anne Nutelet, Marcelle Massart

Production : Maud Cattiaux. La Baleine Noire ASBL.

Stagiaire de Production : Inshaf Takkal

Vidéo et scénographie : Pauline Fonsny

Son : Iannis Heaulme, Cyril Mossé.

9. PLAN DE DIFFUSION ET CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Octobre 2016 : 2 présentations de cette même forme dans le cadre du Festival des Libertés organisé par Bruxelles Laïque dans la salle Studio du Théâtre National.

Saison 2017-2018

Février 2017 : Festival Attack au Botanique. (forme 40 minutes)

Avril 2017 : Accueil dans l'amphithéâtre de l'Université Saint Louis organisé par la commission politique des étudiants en journalisme et sciences politique. (forme 40 minutes)

Saison 2017-2018

Poursuite de l'écriture et mise en place des répétitions pour aboutir à la forme longue du spectacle.

Répétition avec le chœur : nous travaillerons l'année prochaine dans l'amphithéâtre de l'Université Saint Louis à raison d'un rendez-vous hebdomadaire.

Répétition avec l'équipe professionnelle et Farida Aarrass : recherche de résidence, contact pris avec la maison des cultures de Molenbeek, Théâtre des Doms...

Mars 2018 : Petite forme au Festival XS au Théâtre National : recherche sur le geste du lavoir et la scénographie du spectacle accompagné d'un montage sonore issu de la forme radiophonique en cours de création.

Avril 2018 : enregistrement des parties chantées du Chœur dans le studio du Théâtre National.

Saison 2018-2019

2019 : 5 dates au Théâtre National, entre septembre et décembre.
Le Festival de Liège est très intéressé.

PARTENAIRES ASSOCIATIFS CONTACTES

Bruxelles Laïque : aide à la communication, diffusion, rencontre suite à l'objet scénique.

FGTB : en cours

Ligue des Droits de l'Homme : en cours

Amnesty International : Ali Aarrass fût le prisonnier phare de leur campagne Stop Torture, nous les informons du projet et attendons leur retour sur leur accompagnement possible.

MRAX : en cours.

Un complément de dossier sera en ce sens rendu auprès de vos services avant le 20 octobre 2017.

ARTS DE LA SCÈNE

Service du Théâtre

Conseil du Théâtre pour l'Enfance et la Jeunesse

Demande d'Aide à la Création

Nom (Compag) La Baleine Noire

Responsable : Julie Jarozewski

Adresse :

Localité :

Téléphone :

E-mail :

Titre du spec LE CHOEUR D'ALI AARRASS

Projet de Budget (EUR)

Charges		Total
612	Administration & gestion	350
61200	Téléphone :	150
61201	Frais postaux :	100
6121	Petit matériel & fournitures de bureau :	100
61230	Secrétariat social :	
6125	Déplacements & défraiements :	
613	Promotion & Relations publiques	1000
6130	Impression affiches, programmes, etc. :	600
6131	Frais de publicité (presse, photos, etc.) :	400
6132	Rétributions de tiers pour prestations :	
6133	Déplacements & défraiements :	
6134	Autres frais (conférence de presse, réception, etc.) :	
614	Production & exploitation	10700
61400	Décors & accessoires :	3000
61401	Costumes, masques, maquillages, perruques :	
61402	Instruments de musique & accessoires musicaux :	
61403	Partitions :	
6141	Equipements techniques & scéniques :	1000
6142	Droits d'auteurs & droits voisins :	0
6143	Rétributions de tiers pour prestations artist. & techn. :	4500
6144	Documentation :	500
6145	Charges d'infrastructures non permanentes (loyers, charges) :	1200
6146	Transport de matériel :	0
6147	Transport de personnel & défraiements :	500
6148	Autres frais de production & d'exploitation (préciser) :	
62	Rémunérations (toutes charges comprises)	60000
62000	Personnel de direction administratif :	
	Employé 1 Nombre de mois :	
	Employé 2 Nombre de mois :	
62001	Personnel de direction artistique :	
	Employé 1 Nombre de mois :	
	Employé 2 Nombre de mois :	
6201	Personnel employé artistique :	57000
62010	Métiers du Théâtre	
620100	Auteurs :	
	Auteur 1 Nombre de mois : 1/2	3000
	Auteur 2 Nombre de mois :	

620101	Comédiens :		
	Comédien 1	Nombre de mois : 1,5	6000
	Comédien 2	Nombre de mois : 1,5	6000
	Comédien 3	Nombre de mois : 1,5	6000
	Comédien 4	Nombre de mois : 1,5	6000
	Comédien 5	Nombre de mois :	
620102	Metteurs en scène :		
	Metteur en scène 1	Nombre de mois : 1,5	6000
	Metteur en scène 2	Nombre de mois : 1,5	6000
620103	Scénographes :		
	Scénographe 1	Nombre de mois : 1	4500
	Scénographe 2	Nombre de mois :	
620104	Autres :		
	Créateur son	Nombre de mois : 1	4500
	Direction musicale	Nombre de mois : 1	4500
	Créateur vidéo	Nombre de mois : 1	4500
62011	<i>Métiers de la Danse</i>		
620110	Chorégraphes :		
	Chorégraphe 1	Nombre de mois :	
	Chorégraphe 2	Nombre de mois :	
620111	Danseurs :		
	Danseur 1	Nombre de mois :	
620112	Répétiteurs :		
	Répétiteur 1	Nombre de mois :	
620113	Autres :		
		Nombre de mois :	
62012	<i>Métiers de la Musique et du Disque</i>		
620120	Compositeurs :		
	Compositeur 1	Nombre de mois :	
620121	Chefs d'orchestre :		
	Chef d'orchestre 1	Nombre de mois :	
620122	Musiciens instrumentistes :		
	Musicien 1	Nombre de mois :	
620123	Chanteurs et choristes :		
	Chanteur 1	Nombre de mois :	
620124	Arrangeurs :		
	Arrangeur 1	Nombre de mois :	
620125	Autres :		
		Nombre de mois :	
62013	<i>Métiers du Cirque & des Arts forains</i>		
620130	Metteurs en scène & scénographes :		
	Metteur en scène 1	Nombre de mois :	
	Scénographe 1	Nombre de mois :	
620131	Comédiens & artistes interprètes :		
	Comédien 1	Nombre de mois :	
	Comédien 2	Nombre de mois :	
620132	Marionnettistes :		
	Marionnettiste 1	Nombre de mois :	
620133	Accessoiristes :		
	Accessoiriste 1	Nombre de mois :	
620134	Autres :		
		Nombre de mois :	
6202	Personnel employé non artistique		3000
62020	Administration :		
	Employé 1	Nombre de mois : 1/2	3000

62021	Relations publiques & promotion :	
	Employé 1 Nombre de mois :	0
62023	Personnel technique (régie, scène, son) :	
	Employé 1 Nombre de mois :	0
62024	Atelier & construction :	
	Employé 1 Nombre de mois :	
62027	Autres :	
	Nombre de mois :	
6203	Personnel ouvrier non artistique	0
62030	Régie :	
	Ouvrier 1 Nombre de mois :	
62031	Scène :	
	Ouvrier 1 Nombre de mois :	
62032	Atelier & construction :	
	Ouvrier 1 Nombre de mois :	
62033	Autres :	
	Nombre de mois :	
64-65	Charges diverses	0
640	Charges fiscales, taxes, etc. :	
6404	Autres charges (préciser) :	
65	Charges financières :	
Total des charges		72050
Produits		Total
700	Ventes & Recettes de spectacles	27700
7001	Billetterie :	0
7002	Ventes de représentations en Communauté française :	17500
7003	Tournées hors Communauté française :	
70040	Coproductions - Partenaires Communauté française :	5200
70041	Coproductions - Partenaires hors Communauté française :	
7005	Ventes CD musiques	5000
740	Subventions d'exploitation	37250
74001	Service des Arts de la Scène (préciser) :	25000
74002	Autres services de la Direction générale de la Culture :	
74004	Autres subventions de la Communauté française : FACR	12250
74005	Commissariat général aux Relations internationales :	
7401	Région Wallonne :	
7402	Région de Bruxelles-Capitale / Cocof :	
7403	Province (préciser) :	
7404	Communes (préciser) :	
7405	Loterie Nationale :	
7406	Autres pouvoirs publics belges :	
7407	Union Européenne (préciser) :	
7408	Pouvoirs publics étrangers (préciser) :	
743	Mécénat, parrainage, sponsoring	7100
7430	Loterie Nationale (sponsoring) :	
7431	Autres organismes para-publics (préciser) :SACD (bourse creation auteurs & musiciens)	1750
7432	Dons de particuliers :	2550
7433	Sponsoring d'entreprises, sociétés, banques (préciser) :	
7434	Fondations (préciser) : MRAX, AMNESTY INTERNATIONAL-Bureau Belgique, FGO	2800
Total des produits		72050
Différence entre Charges & Produits		0

ANNEXES

- Liens vidéos vers le teaser et la presse de la petite forme.
- Version de travail du texte en cours d'écriture. Acte 1 et 2, début de l'Acte 3.
- CV de l'équipe professionnelle.
- Identification bancaire de La Baleine Noire ASBL

Historique du Choeur d'Ali en vidéo

L'Appel du Choeur d'Ali pendant la dernière grève de la faim de Ali Aarras en Novembre 2015.

<https://vimeo.com/143588615>

Extraits du Choeur d'Ali Aarrass.

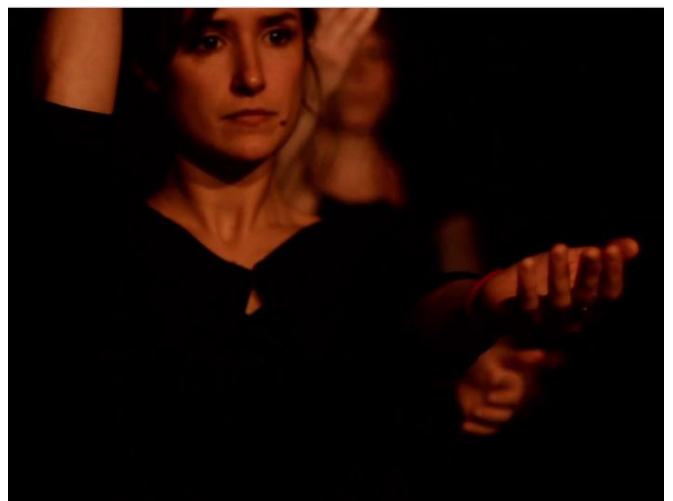
Première présentation publique. Maison des Cultures de Saint Gilles. Festival Game Ovaire.

Forme de 40 minutes.

<https://vimeo.com/197542981>

Reportage Festival des Libertés Novembre 2016 lors de la présentation dans la salle studio du Théâtre National.

<https://www.youtube.com/watch?v=4vRcCDmvrCM>



Acte 1 :

Acte 1 scène 1

SON: cliquetis de la mer.

PLATEAU: Des femmes habillées en blanc, le vêtements tâchés de sang miment les gestes du lavoir. Elles sont assises en arc de cercle dans le fond de la scène et s'appliquent à leur tâche. Une femme-actrice, la narratrice, se détache du groupe et vient d'adresser au public.

NARRATRICE:

"Il était une fois, un Prince qui vivait au sommet du dernier Mont des oliviers. C'était il y a très longtemps, bien avant qu'Hercule ne tende les bras et ne sépare les deux rives. Bien avant que l'Atlantide ne soit engloutie. Antée régnait sur les eaux et les terres du Nord de l'Afrique.

Les amazones défendaient leurs terres et si les conquêtes romaines, la christianisation, les invasions vandales, la conquête arabe et l'islamisation des terres se succédèrent, jamais de mémoire d'Homme, la mer ne fût ainsi dressée en frontière.

Des fils de soie reliaient les continents du monde, de l'Afrique à l'Asie, d'Est en Ouest, du Nord au Sud. L'or et le sel circulaient sur les routes, juifs, musulmans et chrétiens vivaient en paix au rythme des forgerons et des danses gitanes et -si je vous parais un peu naïve-, c'est que le théâtre requière qu' au premier acte d'une tragédie, on pose l'âge d'or d'un temps mythique révolu.

Alors donc, il était une fois un Prince andalous qui s'appelait Aarrass. Certains disent que l'Atlantide tant recherchée fût le rocher depuis lequel il observait le monde. Là, entre Tanger et Grenade, depuis l'antique Libye berbère, l'olivier de Melilla lui servait de siège.

La méditerranée de Carthage à Gaza, de Tunis à Algeciras s'étendait comme une vaste terre de commerce où chaque homme était un frère. Dans son ventre fécond, la mer enfantait des poissons et des barques. Depuis cette enfance sacrée, elle ignorait en son sein qu'un jour les hommes la transformeraient en cimetière.

Nous ne disons pas des peuples qu'ils sont gentils ou méchants. La binarité n'appartient pas aux hommes et nous, nous sommes femmes, notre royaume a été perdu depuis bien longtemps. Cependant, si un roi vient à planter son drapeau sur nos terres, qu'il y reconnaisse au moins nos frères et les protège."

Acte 1 scène 2

PARADOS/ENTREE DU CHOEUR

Farida Aarrass, le Coryphée, se lève dans le clair obscur et vient faire face public au centre du plateau. Elle appelle le chœur des femmes à la rejoindre en chantant.

Elle chante un chant religieux catholique de son enfance. Les paroles sont sous-titrées:

*"Cuando sientas que tu hermano - Quand tu sens que ton frère
Necesita de tu amor - A besoin de ton amour
No le cierras las entrañas - ne lui ferme pas les entrailles
Ni el calor del corazon - ni la chaleur du coeur
Busca siempre tu camino - cherche toujours ton chemin
La palabra del Senor- la parole du seigneur*

Mi lei es el amor - ma loi est l'amour"

Une à une, une vingtaine de femmes constituant le chœur l'ont rejoint sur le plateau et ont harmonisé sa voix. Ensemble elles entament un hymne aux sonorités de gospel. Pour accompagner le refrain de ce chant populaire, Farida Aarrass donne le rythme depuis le douf, sa percussion berbère. Après plusieurs refrains, le chœur et le choryphée retrouve un silence statique, seule la respiration saccadée des femmes du chœur accompagne les derniers battements du douf.

Acte 1 scène 3

FARIDA:

Vous savez je crois que l'Etat Central du Maroc veut nous avoir à l'usure.

UNE FEMME:

Notre chœur c'est Ali. Ali Aarrass, le descendant direct du Prince de l'Atlantide.

UNE AUTRE:

Ali qui depuis dix ans,

résiste depuis une geôle marocaine.

Ali, le fils de Melilla,

le fils d'une enclave berbère colonisée au Maroc par l'empire espagnol et français

- et ce depuis 1498.

CHOEUR : 1498.

UNE FEMME:

6 ans après la soit disant découverte de leur pseudo-Amérique.

CHOEUR : 1492.

Sang. Inquisition. Bateau d'esclave. Bûchers.

UNE FEMME:

Nous savons écouter la voix de nos ancêtres.

Ali, le fils de Mustapha Aarrass qui en 1986

a luté avec les siens pour ne plus être un numéro sur une fiche d'identification pris en otage par l'Espagne au Maroc sur la terre de ses ancêtres berbères.

UNE AUTRE:

Ali, le fils de Moustapha Aarrass, assez bon Le Vieux que pour être champion olympique à la solde de l'Espagne mais – por cierto no !- pas assez civilisé que pour avoir une carte d'identité espagnole.

CHOEUR: Citoyen aux devoirs sans droit.

UNE FEMME:

Ali , le fils de Mustapha Aarrass, le petit fils de l'homme qui combattait aux côtés d'Abdelkrim Alkhatabi.

CHOEUR:« Sauvages »

UNE FEMME: disaient-ils hier.

CHOEUR:« Terroristes »

UNE FEMME: disent-il aujourd'hui.

SON: Une musique de procession espagnole, clameur de foule dans la rue et tambours. Des cris se superposent. "No a la Toma! Viva Granada! Viva Franco! Viva los Reyes Catholicos!"

PLATEAU: Le chœur des femmes se disloque et retourne en fond de scène.

Acte 1 scène 4

UNE ACTRICE rejoue un discours fait d'un assemblage de déclarations réelles d'hommes et de femmes politiques ou personnalités publiques sur la "prise de Grenade," fête populaire et controversée célébrée chaque 2 janvier à Grenade en Espagne.

Chers amis,

Aujourd'hui nous célébrons le 525ème anniversaire de la Prise de Grenade par les Rois Catholiques, ainsi que l'expulsion définitive des musulmans du continent européen. C'est un jour de gloire pour les espagnols. Il est certain qu'avec l'Islam nous n'aurions pas connu la liberté.

A cette occasion qui célèbre la fin de la Reconquête espagnole et le retour de Grenade à son identité originelle chrétienne, le peuple de Grenade a honoré les dispositions testamentaires de la Reine Isabelle de Castille.

Cependant, et malgré la mobilisation de notre société civile ainsi que les pétitions aux autorités compétentes, un minuscule et ridicule groupe de marginaux loufoques, venus de l'extérieur, ont misé une fois de plus sur le chaos. Très tôt dans la matinée du 2 janvier les menaces et insultes ont fusés contre l'Espagne, Grenade et l'Occident. Ces gens se disant défenseurs de l'Islam, sans pourtant n'avoir jamais vécu dans un pays islamique ignorent sans doute comment les arabes voilent et excisent leurs femmes. Cependant, si cet argument peut peser à leur décharge, ceux-ci ne sont pas sans ignorer les nombreux attentats qui ont touchés nos pays au cœur de la civilisation européenne et de la modernité.

Car c'est un affront à l'Histoire, que d'ignorer le changement de cap majeur que fût pour le monde la reconquête de Grenade. Après 7 siècle d'Islamisation barbares des terres andalouses, Isabelle et Ferdinand d'Aragon ne libéraient pas seulement l'Espagne mais le Monde des forces obscures qui l'encerrait. 1492 ne fût donc pas seulement une libération pour Grenade.

Ignorent-ils ces loufoques islamo-gauchistes nostalgiques de la République espagnole, qu'à peine deux jours après la prise de Grenade, à quelques kilomètres de là, les mêmes rois donnaient à Christophe Colomb l'aval pour partir explorer les Indes?

La suite, nous la connaissons. Elle ne fit pas seulement la grandeur de l'Espagne, mais elle civilisa cette Amérique nouvellement découverte par nos caravelles. Certes, il y eut du sang et celui des indigènes coula. Mais n'est ce pas là le tribut à payer, pour entrer dans l'histoire, acquérir une âme et prendre part à l'épopée humaine commencée par l'Occident alors que ces peuples n'étaient encore que des barbares.

Chers amis, aujourd'hui que ce passé est loin, et que nous vivons dans des sociétés multiculturelles

et ouvertes, basées sur les valeurs chrétiennes de notre civilisation, célébrons l'Espagne qui permet au monde la rencontre des peuples, et le métissage des cultures. Puisse cette tolérance, nous inspirer demain et lutter contre toute forme d'obscurantisme islamique barbare, ainsi que toutes formes de radicalisme qui menace notre civilisation.

Vive Grenade! Vive l'Espagne! Vive l'Occident!

NARRATRICE

Les larges épées des conquistadors avaient fendu le fruit de la Grenade et chaque pépin, sur chaque flanc des collines de la ville, déversait son jus acre.

La mer avait pris la couleur du sang et au fur et à mesure que le rocher de l'Atlantide s'enfonçait dans l'eau rouge, des milliers de barques accostaient sur l'autre rive. Les routes où les hommes voyageaient librement du Sud au Nord, avaient inversés leurs courants. Juifs, gitans, musulmans reprenaient les chemins de l'Afrique et de l'Orient. On sauvait les livres du feu de l'inquisition, de Grenade à Tombouctou, on cachait les trésors, plus que jamais on prenait soin des traces. Elles étaient devenues des bijoux dans le sable, et à mesure que l'harmattan se levait, le chœur des femmes plaintives rendaient gorge en implorant le ciel:

LE CHOEUR: pourquoi le vent efface-t-il sans cesse ce que nous chantons?

LA NARRATRICE: Un homme vint à planter le drapeau espagnol dans l'enceinte de la vieille ville riffaine. Et il y flotte toujours depuis 1497.

Depuis 5 siècles, Mritch la blanche est devenue Melilla l'espagnole.

ACTE 2

ACTE 2 SCENE 1

Plusieurs actrices du Choeur dressent une large table au centre du plateau. Sur celle-ci est déposé un immense fromage. Pendant que celles-ci s'affairent, un son documentaire est diffusé.

SON DOC FARIDA AARRASS:

FARIDA:

Tu imagines l'ambiance de la guerre derrière le canon?

Hourrias fuego !

Ca chauffe et puis vboum !

Et puis vat-en savoir où elle est aller bouler !

Y'a le bateau ennemi qui venait depuis la mer.

On est dans la salle de los secretos. De l'Alhambra.

Acqui no esta.

Estamos en Melilla La Vieja.

Y tenemos un espion acqui a la derecha...

(rires..)

Voilà.
Je suis en train de voyager dans le temps
dans le temps historique de la ville de Melilla

JULIE: Et on est à quel chapitre ?

FARIDA: On est au chapitre où on cherchait les canons pour faire feu.

JULIE: Avec ton grand-père ?

FARIDA: Oui

JULIE: C'était qui ton grand-père ?

FARIDA: El Haj Ijaia. C'était un compagnon de lutte de Abdelkrim Al Khatabi

JULIE: C'était qui ?

FARIDA: Comment ça c'était qui ? Qui ne le sait pas ?

JULIE: Tu crois qu'en Belgique ils savent qui était Abdelkrim Al Khatabi ?

FARIDA: Bien sûr ! Il fait partie de l'histoire au niveau mondial...

JULIE: Même les belges ?

FARIDA: Même les belges tout le monde ! Le monde entier le sait. Alors tu imagines ma fierté !
J'ai appris que mon grand-père était un combattant. Un homme libre.

JULIE: Un terroriste ?

FARIDA: Non. Un combattant. Un combattant.
Un djihadiste mais dans le bon sens du terme.
Et pas au niveau du terme qu'on veut absolument donner du djihadiste au niveau mondial.
Les vrais terroristes on sait où ils sont.

JULIE: ils sont où ?

FARIDA: au pouvoir.

ACTE 2 SCENE 2

Une fois que le son doc est terminé, quelques femmes sont installées autour de la table et jouent la scène du partage de l'Afrique par les puissances coloniales en 1885 à Berlin. Un immense fromage est déposé sur la table. Devant chaque intervenante est déposé sur une étiquette, le nom d'un pays : France, Royaume Uni, Italie, Belgique, Hollande, Suède, Allemagne.

EN CHOEUR : 1885. Conférence de Berlin.

BISMARCK (Allemagne) *Découpe un immense bout de fromage et le temps à la Belgique.*

- Bon alors voilà Léopold, mais attention ça reste à titre personnel, on te propose 2 millions et demi de km² en Afrique Centrale. Je ne sais pas, tu peux en faire un jardin, des serres, faire pousser des roses.... C'est sûr il n'y a pas la mer, mais ça ne manque pas d'eau. Je pense que tu peux te considérer satisfait, c'est pas la peine de faire le gourmand et de venir redemander un bout, même si on sait que « le fromage belge au plus tu le goutes au plus que ça te goûte ! »

(rires de la table complice)

Alors Jules (France), on fait comme on a dit ? Toi tu prends le bas du Niger et tu laisses Victoria (Angleterre) contrôler le Delta ? Voilà chacun y gagne... Et en même temps, nous, on n'oublie pas l'Alsace et la Lorraine, c'était vraiment sympa de nous les laisser. Ça n'a pas toujours été facile entre nous et au nom du peuple allemand, dont je suis le digne représentant, je peux te dire qu'on a hautement apprécié. Donc voilà, on s'est concerté avec les autres et on se disait que ça méritait bien un petit cadeau. Je ne sais pas après tu dois voir avec l'Espagne et Alphonse comment vous pouvez vous organiser au sujet du Maroc, mais...

Des coulisses, quelqu'un entre sur le plateau. Il parle avec l'accent russe :

- toctotoc... bonsoir, excusez de vous déranger c'est ici le partage de l'Europe centrale ?
- ah non ici c'est l'Afrique, pour l'Europe centrale au fond du couloir à droite.
- ah merci bien.
- il n'y a pas de quoi.

BISMARCK : Ah où en étais-je ?

Ah oui Le Maroc. Donc je disais je ne sais pas moi, à voir entre l'Espagne et la France, comment vous pouvez vous démerder, mais en même temps c'est pratique vous êtes juste à côté. Y'a des palmiers, des plages, des montagnes, c'est vraiment joli... les gens sont gentils et accueillants, bon... parfois un peu collant, c'est le moins qu'on puisse dire. Ma femme dit toujours « Le Maroc c'est magnifique, dommage qu'il y ait autant de marocain »

(rires de la table.)

Mais les paysages sont magnifiques !!! De toute beauté. D'ailleurs je voulais vous demander, peu importe comment vous vous répartissez le Maroc, ce n'est pas notre fromage, mais ce serait vraiment chouette que Tanger puisse rester international. C'est un peu au milieu de tout, du coup c'est pratique, et puis c'est joli, le climat est tempéré, et ma femme adore. Gibraltar reste aux anglais et Melilla à l'Espagne, comme ça on peut faire du ski nautique ou de la voile en vacances dans le détroit, ça pourrait être sympa..

Des coulisses, quelqu'un entre sur le plateau. Il parle avec l'accent américain :

- toctotoc... bonsoir, excusez de vous déranger c'est ici le partage de l'Amérique Latine ?
- ah non ici c'est l'Afrique, pour l'Amérique Latine au fond du couloir à gauche.
- ah merci bien.
- il n'y a pas de quoi.

ACTE 2 SCENE 3

NARRATRICE :

C'était hier. Les puissants avaient dressés leur table au sommet du monde et s'étaient partagé les terres.

FARIDA AARRASS/LE CHORYPHEE.

El Radj Yahya, moi ta petite fille Farida Aarrass, je te rends hommage et honneur.

(en projection sur le fond de scène, est projeté une photo en noir et blanc d'un homme, le grand père de Farida et Ali Aarrass)

Mon grand-père est né à ...

en

Je ne sais pas.

Nous les enfants et petits enfants des colonisés, nous ne connaissons ni nos lieux de naissance, ni nos dates d'anniversaire.

Mais j'imagine qu'il est né à Beni Tsidel, dans le Riff, cette chaîne de montagne qui longe la méditerranée au bord de l'actuel Maroc. Mon grand-père a eu 25 fils. Il n'y avait pas d'allocation familiale à l'époque ! Et j'ignore combien de fille, on ne comptait pas. Ou plutôt on comptait sur la Baraka. Tout le monde mangeait. C'était avant les périodes de famine qu'a connu mon père.

A écrire dans la forme témoignage avec Farida.

Poser la situation du riff à son époque. Dire quelles étaient les injustices liées au fait colonial. Inventer des exemples concrets du quotidien pour ne pas être dans une thèse intellectuelle politique, mais bien faire sentir humainement la situation dans laquelle était le grand père.

Comment il a répondu à l'appel d'Abdelkrim Al Khattabi. Et en profiter pour dire qui était Abdelkrim..

Inventer le récit d'une bataille.

.

Raconter comment pendant 4 ans ils sont réussis à imposer la république du Riff. Le suicide du général espagnol. Pour la première fois depuis 1492 l'Occident est mis en défaite.

dernière scène de l'Acte 2.

Deux comédiennes ont dressés à nouveau la table utilisée pour la conférence de Berlin. Elles tiennent chacune un bout de fromage plein de trous. Devant chacune d'elle est placé une étiquette France et Espagne.

L'ESPAGNE : "Le Maroc c'est magnifique à part qu'il y a beaucoup de marocain" disait la femme de l'autre. Mais le problème c'est pas les marocains! si seulement il n'y avait que les marocains! mais c'est infesté de riffains. C'est pas la peine de nous refiler un fromage plein de trous.

LA FRANCE: C'est des sauvages! Nous on est là tranquilles à vouloir apporter la civilisation, partager nos routes, nos hôpitaux, allez quoi... on essaye de négocier. Et pan! Abdelkrim ce zouave nous prend par surprise. C'est pas juste.

L'ESPAGNE: Au nom des valeurs saintes de l'Occident nous devons rester unis!

LA FRANCE: unis unis unis! unissons-nous! Il faut absolument éviter la propagation du riffain. Ça

se reproduit comme des lapins, et je ne suis pas là pour vous faire des reproches, mais comme vous n'arrivez pas à les tenir en laisse sur vos parties, cela nous met grandement en danger au Maroc français!

L'ESPAGNE: unis unis unis! unissons nous! J'ai bien un maréchal sous la main, un certain Franco, mais c'est un sanguinaire...

LA FRANCE: parfait!

L'ESPAGNE: oui mais bon il faut le cadrer... avec lui ça peut déraiper. Il serait capable de nous mettre la guerre civile en Espagne!

LA FRANCE: bah vous en profiterez pour élimer quelques gauchistes. De temps en temps une petite purge, ça remet de l'ordre, et ça renouvelle le sang.

Tout en parlant, la France a commencé à grignoter son fromage.

Il n'est tout de même pas si mal ce fromage. Vous n'auriez pas du sel de céleri? pour agrémenter....

L'ESPAGNE: ah non.. mais j'ai de la moutarde!

LA FRANCE: oh de la moutarde magnifique.

La France et l'Espagne goulûment s'empiffrent de fromage plein de moutarde.

LA NARRATRICE:

Ainsi oui, La France des Généraux de Pétain et l'Espagne de Primo de Rivera signèrent à Algeciras le 30 août 1925, un plan pour écraser définitivement la République du Rif d'Abelkrim et soumettre les tribus du Rif à l'autorité du Sultan Mohamed V.

400 tonnes de Gaz moutarde furent déversées par l'Espagne avec le concours de la France et de l'Allemagne sur les populations du Rif. Pour éviter le génocide total de son peuple Abdelkrim Al Khattabi se rend. Il est envoyé en exil à la Réunion en 1926. Il s'évade en 1947 et depuis le Caire, la Mecque des révolutionnaires, fonde le Comité de Libération du Maghreb. Le rif se soulèvera à nouveau en 1958 mais le mouvement sera écrasé par les toutes nouvelles Forces Armées Royales commandées par le futur roi Hassan II.

Certains disent que c'est exactement à cette époque que le rocher de l'Atlantide fût totalement englouti. Mais le prince Aarrass avait eu 25 fils, et autant de filles que l'on ne compte pas.

Et le 3ème s'appelait Mustafa.

ACTE 3

ACTE 3 SCENE 1

Sur le fond de scène est projeté une photo de Mustapha Aarrass. il est attablé à une table de café avec des amis. Un joueur de oud en premier plan joue de la musique.

Farida Arrass tape sur son Douf, le chœur scande, d'abord en français:

Au nom de Dieu nous commençons
Avec quoi on va commencer ?
Ainsi on va trouver le bien.

Apporte le Douf
Qu'on fasse notre part de chant.
Est ce qu'on est mort ou est ce qu'on est vif
Ou est ce qu'on a bouffé notre coeur ?

Puis le chœur reprend la version riff aine de ce chant traditionnel Lala Buya, socle de la culture berbère, dans un arrangement qui étire au niveau harmonique la dimension trop folklorique qui ne serait pas ici adaptée à l'esthétique de notre théâtre.

ACTE 3 SCENE 2

La narratrice trace à la craie sur le sol des lignes de frontières. Elle passe à travers le chœur et le divise en groupe. Elle crée l'espace de l'Espagne. Un vide sépare la scène qu'elle nomme méditerranée. Elle dessine l'enclave de Melilla. Puis du Riff, et enfin du Maroc. Le chœur se répartit dans ses cases.

LE CHOEUR: Est ce qu'on a bouffé notre chœur?

LA NARRATRICE: Non notre coeur est entier. Notre chœur est africain et notre terre est andalouse. Mais le flux de notre sang a été dévié par la main de ceux qui l'on conquise. Melilla, la terre des Aarrass, depuis 1497 est devenue espagnole, mais les melillense, eux, sont restés apatrides. Parias de deux sociétés, l'espagnole et la marocaine.

LE CHOEUR: Est ce qu'on est mort ou est ce qu'on est vivant.

LA NARRATRICE: non. nous sommes vivantes. vivantes. Mais prises en otage. Devant la mer infranchissable aux peuples privés d'un passeport européen. Derrière, le Maroc, en guerre depuis sa création contre nos peuples.

UNE COMEDIENNE:

Bon mes petits amis, assez rigolé. On a remarqué qu'il y avait beaucoup de fraude par ici. On essayé de vous civiliser, on vous avait même distribué des cartes avec des numéros, histoire d'y voir un peu clair dans ce guillère à trous. C'était tout de même pas trop compliqué pour les analphabètes que vous êtes, on se disait qu'avec le temps peut être, même si vous étiez des africains, étant donné que vous étiez sur le territoire espagnol, on pourrait peut être inventer un système... mais c'est vraiment trop le bordel. Y'en a toujours un qui perd sa carte, vous vous la refilez entre vous et vous avez tous la même tronche, nous on ne s'y retrouve plus. Rendez moi vos cartes!

FARIDA ARRASS (au public): oui je suis née, non pas avec une carte d'identité mais avec un numéro de statistique. Notre famille était pauvre et ma mère est partie travailler en Belgique, en nous laissant mon frère et moi dans un couvent à Melilla. Pour pouvoir la rejoindre, nous n'avions qu'une seule solution, obtenir un passeport.

Il nous était impossible en tant que Melillense d'obtenir un passeport espagnol. Pourtant nous vivons sur le sol espagnol depuis 1497!

Alors mon père, Mustapha Aarrass, a traversé la frontière et est allé nous faire inscrire à Faljana au Maroc. C'était la seule solution pour nous, pour pouvoir obtenir un passeport et voyager rejoindre notre mère.

LA NARRATRICE : depuis que l'Atlantide s'était effondré, les hommes et les femmes voguaient, incapable de nager pour rejoindre l'Europe, incapable de ramper pour rejoindre le Maroc.

LA COMEDIENNE: Ca veut bouffer à tout les râteliers... Espagnol, maintenant marocain et maintenant quoi? belge!?

FARIDA AARRASS: Mais nous n'étions pas espagnols. Nous vivions à Melilla depuis des générations sous colonisation espagnole, mais n'étions pas espagnols. Administrativement nous n'étions rien! Mais j'aime l'Espagne, les ferias, las navidades, les petits Jésus en croix que je fixais depuis les messes de mon enfance dans la chapelle.

CV DE L'ÉQUIPE PROFESSIONNELLE

1. PORTEUSE DU PROJET : Julie Jaroszewski pour La Baleine Noire ASBL.

Julie Jaroszewski est une artiste belge, formée en interprétation dramatique à l'INSAS. Elle a collaboré en tant que comédienne, entre autre avec Armel Roussel (POP ?, And Bkork of course...) ainsi qu'avec Lorent Wanson (Vers les Etoiles, Une Aube Borraine...).

Elle se forme au cinéma en Amérique Latine à travers l'Ecole Populaire de Cinéma et de Théâtre au Nicaragua et réalise plusieurs courts métrages qui seront diffusés sur la télévision satellitaire Telesur (Avis de Réception) , ou connaissons un certain succès international en festival (Standards...)

Elle sort actuellement son premier long métrage, une fable documentaire tournée au Burkina Faso Qui es-tu Octobre ?, qui a déjà était projeté en compétition internationale dans les festivals Visions du Réel à Nyon-Suisse, Festicab au Burundi, Écrans Large au Cameroun... et continue d'accueillir des sélections dans les festivals du monde (Argentine, Europe...)

Chanteuse également, elle s'est produite de nombreuses années avec Charles Loos, Philippe Thuriot et Philippe Tasquin, accouchant ainsi d'une première forme musicale et théâtrale « Grisélidis Réal chante Kurt Weill) qui sera créé au Théâtre Varia en 2011.

Elle joue actuellement avec le violoniste tzigane hongrois Roby Lakatos.

Elle a au cours des dernières années écrits plusieurs articles repris sur des sites de références sur le net et a également écrit deux textes de théâtre : Une Seule Nuit, écrit en 2012 en résidence d'écriture dans le cadre du Festival Les Récréatrices à Ouagadougou et Kalach' mis en scène par Lorent Wanson dans le cadre d'Une Aube Borraine.

Elle travaille depuis un an à l'élaboration du Chœur d'Ali Aarrass, qui s'est entre autre produit en novembre 2016 au Théâtre National dans le cadre du Festival des Libertés.

Elle est également la Directrice Artistique de la Compagnie La Baleine Noire ASBL, qui sert de cadre de production à ces différentes activités.

La Baleine Noire ASBL a ainsi obtenu en 2016, un financement de la part du Fond d'Aide à la Création Radiophonique pour la réalisation de deux épisodes de 52 minutes avec Le Chœur d'Ali Aarrass, ainsi qu'un aide à la post-production de la part de la Coopération au Développement pour le film Qui es-tu Octobre ?

Célia Tranchand. Direction du Choeur et chanteuse.

Célia commence son parcours musical à douze ans au sein du chœur de la maîtrise de Radio France, qu'elle quittera deux ans plus tard pour rejoindre le chœur de la maîtrise de Paris. A cette période, elle se produit entre autre avec Didier Lockwood, Michel Legrand, Richard Cocciante, John Adams...

Après dix années passées à étudier au CNR de Paris le chant lyrique, elle s'oriente vers des études au Conservatoire Royal de Bruxelles en Jazz vocal dans la classe de David Linx. Elle suit entre autres les cours de composition et arrangement avec Diderick Wissels, Chris Defoort, Christophe Walem. Elle effectue à cette occasion une tournée aux Etats-Unis.

Fort de cette expérience, elle se produit actuellement dans divers projets en tant que chanteuse dans Ego System (France), dans son duo avec Dorian Dumont. En tant qu'arrangeuse et compositrice dans des performances au sein du collectif Studio Latéral.

Parallèlement à ses activités de chanteuse, elle dispense des workshops et masterclasses avec des professionnels et amateurs de tous âges et de tous niveaux.

Sarah Klenes

SARAH KLENES (Belgique, 1983) est une artiste liégeoise, bruxelloise d'adoption.

La danse, son tout premier coup de cœur, l'emmène au Ballet Royal des Flandres (Anvers, BE) où elle est engagée trois années durant en tant que corps de ballet.

En 2004, la musique prenant le pas sur la danse, Sarah rentre au conservatoire de Leuven (Lemmens Instituut, B.) en section jazz-vocal où elle est suivie, entre autre, par Natasha Roth, Dré Pallemmaerts, Pierre Van Dormael, Bart Van Caeneghem. Elle continue son parcours à Bruxelles avec David Linx, Kris Defoort, Christophe Wallemme, Ron Van Rossum de 2006 à 2008 et termine son cycle au CNSM de Paris en juin 2009 avec Riccardo Del Fra, Glenn Ferris, François Théberge et Dré Pallemmaerts.

En mai 2011, elle participe en tant que boursière au Jazz and Creative Music workshop à Banff (Canada) présidé par le trompettiste américain Dave Douglas.

Aujourd'hui professeur de chant dans les académies d'Alost et de Schaarbeek, elle continue d'explorer la musique dans son expressivité et son aspect improvisé à travers différents projets: le trio OakTree (créé en 2009 sous le nom de à Dos d'âmes, compositions et arrangements personnels), dans le quartet de jazz-folk-improvisé SaLLMa's Moles avec le contrebassiste belge Lennart Heyndels, la violoniste italienne Ludovica Burtone et le guitariste lettonien Matiss Cudars (créé en juin 2011), le projet duo-work-in-progress avec le clarinettiste basse Yann Lecollaire.

On peut aussi l'entendre dans le spectacle de rue Les Superluettes avec Géraldine Cozier (Création 2008 du festival de Chassepierre) repris dans le catalogue des Jeunesses Musicales pour la saison 2012-2013.

Elle fait également partie du collectif Matters rassemblant danseurs, musiciens et comédiens (dirigé par Agustin de Bellefroid) ainsi que Voices qui travaille tout deux avec le langage du soundpainting.

Enfin, elle est régulièrement l'invitée de projets ponctuels tels que, les dernières années: la lecture-en scène « Petite Narration » de Wojtek Ziemilski mis en scène Fabien Dariel, musique Yann Lecollaire (Bruxelles 2011), des ciné-concerts sur court-métrages expérimentaux avec e.a. Yann Lecollaire (Bruxelles 2010), le Tribute à Charles Mingus de Riccardo Del Fra (2009, Paris), le Mister Oz Bigband de Nancy (première partie de Thomas Dutronc, mai 2008, Luxembourg) ou encore le duo, le quintette à cordes et Moonly Delights de André Klenes.

Discographie

2012 - « à dos d'âmes » - OakTree // Mogno Music

2012 - « Strange Fruit » - Fabrizio Cassol // BLUE NOTE

Décembre 2009 démo à Dos d'âmes

2009 - « Ballade sur le nom de Rimbaud » - André Klenes // CHAMBER

Hirsch Muriel (Muriel d'Ailleurs)
www.murieldailleurs.com

**Chanteuse, guitariste, percussionniste, compositeur et interprète
Francophone, bonne maîtrise orale du néerlandais, maîtrise de base orale
et écrite de l'anglais**

Formation:

- 2017: Stage de Comédie Musicale " Chicago" a l'AICOM, Paris
Formation jazz chant avec Julie Dumilieu et Christel Wautier, guitare, chorale et formation générale jazz avec Emanuel Bonnetti, solfège.
- 2014: Formation jazz en section chant avec Tutu Pouanne au Jazz Studio, Anvers
- 2011/2013: Formation jazz en section chant avec Julie Dumilieu et guitare avec Emanuel Bonnetti à l'académie de Marchienne au pont.
Formation de dessin, peinture et sculpture à l'académie des Beaux-Arts, Namur
- 2008/2010: Percussions du monde et guitare rock et d'accompagnement a l'ATM, Bois d'Haine
- 2002/2004: Art dramatique
- 2001/2007: Danse classique et modern jazz avec Christianne Bodart

Expérience:

Participation à pres de 300 spectacles/concerts en tant que:

- . Chanteuse en solo, représentation du répertoire personnel et chanteuse en formation Jazz. "Muriel d'Ailleurs"
- . Percussionniste et chanteuse du groupe "Kosmos festival"
- . Guitariste des groupes de folk "Pagan noz", "N'amas pamous", "Arvan"
- . Chanteuse comédienne, "Cabaret Rive gauche" La Ruche theatre, Comedie musicale Kino Carolo 2016

A Joue a:

CC de Namur, La Ruche theatre Charleroi, Le Poche theatre Charleroi, Le theatre de Liege, CC de Le Roeulx, CC de Marche en Famenne, Les fetes de Wallonie Namur, 2 Ch'veux Festival, Univert Festival, Jam in Jette Festival, Hotel Amigo Bxl, Hotel Metropole Bxl, Brussels JazzMarathon, WE Jazz Bxl, Le Belvedere Namur, CC de Courcelles (Laposterie), Le Coliseum Charleroi, ...

A eu l'occasion de partager la scène avec:

Manu Bonnetti, Alexandre Cavalière, Roby Lakatos, Wiliam Brunard, Aurelien Robert, Michel Pare, Renaud Crols, Julie Jaroszewski, Superska, Rudy Velghe (Orion),...

Sophie Delacollette
Comédienne

0032 (0)475 908 103
109 Rue Verte 1030 Schaerbeek
sophie@delacollette.be



DIPLOMES

2006-2010 : IAD (Institut des arts de diffusion). Option art dramatique. Grande distinction.
2002-2006 : UCL. Sciences politiques / relations internationales. Grande distinction.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES – SELECTION

Théâtre

2017- LE JOURNAL D'ANNE FRANK. Adaptation et Mes : Fabrice Gardin. Théâtre Royal des Galeries (Bruxelles).

2017 – UN TEMPS DE CHIEN de Brigitte Bucq. Mes : Fabrice Gardin. Théâtre Royal des Galeries (Bruxelles).

2016 – LE MALADE IMAGINAIRE de Molière. Mes : Michel Kacelenbogen. Théâtre Le Public. (Bruxelles) Captation RTBF.

2016 – GUERILLA. Mes : Conde del Torreïel (Esp.). KVS (Bruxelles) / Kunsten Festival des Arts.

2015 - BOSSEMANS ET COPPENOLLE de Paul Van Stalle. Mes : David Michels. Théâtre Royal des Galeries. (Bruxelles) Captation RTBF.

2014 - DEHORS, DEVANT LA PORTE, de Wolfgang Borchert. Mes : Héloïse Meire. Théâtre National (Bruxelles).

2012/2013 - LILI L'ETE, de Patric Saucier. Mes : Patric Saucier et Marie-Chantal Renaud (Québec). Théâtre Expression 7 (Limoges, France).

2011 - STRIP-TEASE de Dino Buzzati. Mes et adaptation : Alexandre Van den Abeele. La Samaritaine (Bruxelles).

Films/séries/court-métrages

2017 : UNE PART D'OMBRE. Réalisation : Samuel Tilman. Eklektik Productions. (Long-métrage)

2016 – EUH... Réalisation : Brieuc de Goussencourt. (Websérie RTBF - saison2)

2016 – ESPIONNE D'UN SOIR. Réalisation : Maria Cuennes Mas. (Court-métrage)

2016 – BURKLAND. Réalisation : Grégory Beghin. (Websérie RTBF)

2015 - ANGLE MORT. Réalisation : Cédric Larcin. (Court-métrage)

2014 - L'APICULTEUSE. Réalisation : Olivier Grinnaert et Sophie Delacollette. Production Loupiote. (Court-métrage)

2012 - LET'S TAKE A WALK, court-métrage. Réalisation : Antoine Lanckmans. Production Gomazio. (Court-métrage)

Auteure et réalisatrice

TRIBU 6.5, Eklektik Productions. Pilote produit par la Rtb Webcreation. 2016. (Websérie).

L'APICULTEUSE. Production Loupiote, 2014. (Court-métrage)

REVE[S]OLUTIONS. Portraits de militants sur le mouvement des Indignés en Belgique et en Espagne. Production Gomazio/BIJ, 2012. (Webdocumentaire).

Télévision

Depuis 2017 : Présentatrice RTBF, La Trois.

Depuis 2016 : Chroniqueuse - Emission Jour de Relâche, La Trois

2013-2016 : RTBF Ouftivi. Animatrice des émissions Soirées Pyjama / Matins Pyjamas

2012-2013 : RTBF Ouftivi. Co-animatrice avec Walid de l'émission Arena

Pubs

Ma Vie en Couleurs 2016, *Ixina* 2016, *Albert Heijn*, 2015, *Bpost*, 2014, *Herta*, 2014 - *Don d'organes*, 2014 - *Ixina*, 2014 - *Axa (Soon)*, 2013 - *Vintage Hotel* 2012, *Allo Telecom*, 2011, *Citroën*. TV, 2010...

Divers...

Sports : danse, yoga, natation, plongée, escalade

Langues : Français : langue maternelle / Anglais : bonne connaissance / Espagnol -

Néerlandais : connaissance moyenne